19 Ouest Le Royer,
MONTREAL 125, P.Q.
mai/ 56789

le franco albertain

Mercredi le 16 janvier. Volume 7. Numéro 8.

Plus d'essence en Alberta

Air Canada entraîne ses pilotes à Edmonton

Edmonton - La circulation aérienne a augmenté de façon assez notable à l'aéroport d'Edmonton au cours des dernières semaines.

La Compagnie Air Canada qui entraîne ordinairement ses pilotes à Halifax, a en effet transféré un certain nombre de ses étudiants-pilotes à l'aéroport international d'Edmonton. C'est du moins ce que déclaraitun officiel de la compagnie, M. Cronin au Franco-Albertain.

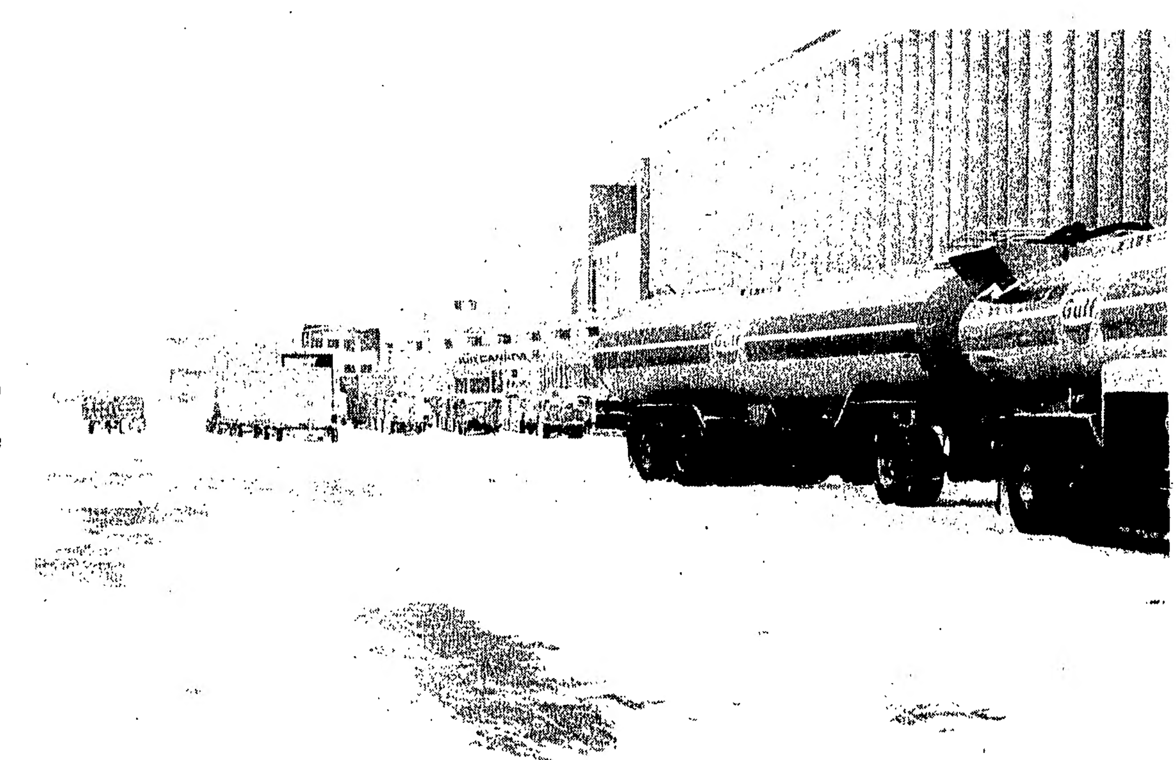
En raison des dernières restrictions pétrolières imposées par les pays arabes qui ont plongé l'est du pays dans une crise d'énergie assez alarmante, et d'autre part, des prix du fuel de plus en plus élevés, l'Alberta semble être l'endroit idéal choisi pour brûler de l'essence à un prix plus bas. La circulation aérienne de l'Aéroport en sera par conséquent modifiée Des statistiques sur quelques jours, prélevés par l'aéroport d'Edmonton, indiquent que le traffic aérien a déjà augmenté de 30 à 40 pour cent. Interrogé à ce sujet, un porte-parole de la compagnie Gulf, M. G.K. Knight soulignait qu'Air Canada allait brûler un million de gallons de fuel de plus par mois et ce pour les prochains quatre mois.

Selon lui, la compagnie Air Canada consommera 25 pour cent plus d'essence qu'à l'ordinaire. Et d'ajouter M. Knight, cette demande plus élevée coincide précisément avec le surplus d'heures d'entraînement enregistrées à l'aéroport d'Edmonton.

Mais Air Candada est-elle la seule compagnie aérienne qui s'intéresse à économiser du fuel? Si l'Alberta doit être l'endroit idéal pour le faire, on peut sans doute s'attendre à ce que d'autres compagnies aient les mêmes intentions.

A cet effet, M. Turner, du Service Fédéral de la circulation aérienne, nous apprenait que trois autres compagnies importantes s'étaient informées auprès du Ministère des Transports des possibilités d'imiter Air Canada en ce qui concerne l'entraînement des pilotes. Il s'agirait de deux compagnies américaines et d'une autre compagnie canadienne.

Des informations insuffisantes ne nous permettent pas de vérifier les répercussions de la pénurie de pétrole sur le compagnie C.P. Air.



Une école de média pour les enfants

Communitas, organisme établi il y a deux ans, dans le but d'inviter à une recherche libre de l'expression et à des formes nouvelles de vie communautaire, offre une seconde session de son école de média pour les enfants.

Créée il y a quelques mois, l'école des média permet aux enfants de tout âge de découvrir comment utiliser eux-mêmes les outils de communication. La pédagogie de l'école est de laisser libre cours à l'initiative et à la créativité de l'enfant. Le programme est aussi offert en anglais et en français.

Les enfants apprennent les secrets d'une caméra super 8, d'un vidéographe, d'une 35 mm et les plaisirs de développer leurs propres photos. Tout en s'amusant, on y découvre aussi comment faire de petites émissions de radio, de films d'animation, et des improvisations sur scène.

Le but de l'école des média, comme l'expliquait Diane Lemire, une des animatrices est de "démystifier" les média qui ne sont pas, après tout, réservés qu'aux professionnels. L'enfant apprend à se servir de ces outils pour communiquer ce qu'il a à dire, tout comme il le fait en parlant

L'école des média offrira en février une même genre d'atelier pour les femmes.

L'école des média attend encore des inscriptions pour son atelier d'enfants. Toute personne de 7 à 18 ans peut y participer. Les ateliers se tiennent le samedi de 9:30 à 12:30, ou l'après-midi de 1:30 à 4:30. Le programme est offert en anglais et en français et il ne coûte que $15.00.

Communitas est situé au 11328 - 100e avenue.

Rencontre nationale des jeunes du Canada-français

"Connaitre les mouvements des jeunes au Canada-Français afin de favoriser une consultaion nationale dans le secteur socio-culturel". Tel est le but de la rencontre nationale qu'organise l'Association canadienne d'éducation de langue française pour le Comité Francophonie-jeunesse. Ce Comité fût créé lors du congrès 1971 de l'ACELF avec mandat :

- La consolidation des associations provinciales des jeunes
- Une campagne d'information et une politique d'échange entre les jeunes des différentes pronvinces
- Promotion de la langue française au niveau du pays.

Après s'être penché sur l'aspect de la programmation et de représentativité. le Conseil d'Administration de l'A.C.E.L.F. au congrès de 1973 décida de renouveler le manda du Comité. La résolution adoptée se lit comme suit:

"Que le mandat du Comité Francophonie-jeunesse soit prolongé jusqu'à la prochaine réunion du Conseil d'Administration, afin de lui permettre de disposer un programme complet qui aura pour but de définir le rôle et les actions de l'A.C.E.L.F. auprès des jeunes francophones du Canada." (Extrait du procès-verbal du Conseil d'Administration, 4 octobre 1973).

Ainsi sera convoqué un colloque avec les représentants provinciaux de la jeunesse francophone du Canada. A cet égard, un slogan thérapeutique fût choisi "Contact-C" (C pour Canada) afin de stimuler le leadership et la créativité des participantss. Ce colloque se tiendra les 25, 26, 27 janvier au Camp Katimavik près d'Ottawa.

Lors de ce colloque, on s'attend à ce que les jeunes francophones soulèvent la problématique du manque de communication, de coordination et de consultaiton dans le secteur socio-culturel au Canada Français.

Création d'un Club Richelieu à Vancouver

OTTAWA — Une nouvelle présence française vient de s'implanter dans l'ouest canadien. Il s'agit de la Capitale de la Colombie Britannique, Vancouver, qui a depuis quelques semaines son Club Richelieu affilié au Richelieu International.

C'est au cours d'une réunion d'une cinquantaine de parlants français à Vancouver que s'est fondé ce nouveau maillon de la chaîne internationale du Richelieu, cet organisme exclusif de langue française qui avait déjà un pied à terre dans cette partie du pays, soit en Alberta et en Saskatchewan.

Vancouver compte plusieurs milliers de parlants français et ce n'était qu'une question de temps pour qu'un organisme comme le Richelieu International voit le jour. Le Richelieu International a pour but l'épanouissement de la personnalité du membre par le contact humain et les oeuvres de ses clubs. Etant d'expression française, il convient de dire qu'un club Richelieu dans un milieu comme Vancouver est un flambeau de la culture et de la langue française tout en étant un club de service.

Le travail de base avait été effectué plus tôt cette année par M. Jean-Marie Bergman de Vancouver et quelques collaborateurs, à la suite d'une rencontre avec M. Paul-Emile Bélanger, délégué général du Richelieu International. C'est grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat du Canada que la dernière tournée a pu être effectuée à la fin de novembre, comme les précédentes d'ailleurs, et elle a abouti à la demande d'affiliation du Club Richelieu Vancouver au Richelieu International.

Cette demande d'affiliation s'est faite en présence du président général du Richelieu, M. Alexandre-J. Savoie, de Bathurst, N.-B. et de M. G.-Mathias Pagé, d'Ottawa, directeur général de l'organisme à l'issue d'un déjeuner-information. On peut ainsi compter que la remise de la charte à ce nouveau jalon de la chaîne Richelieu se fera en 1974.

Par sa devise Paix et Fraternité, par la nécessité d'établir des liens avec les autres clubs des milieux francophones, autant au Canada qu'à l'extérieur, les fondateurs du Club Vancouver sont très enthousiastes et confiants que Vancouver deviendra un autre point de repère pour le francophone vivant dans cette région.

L'Ouest canadien compte maintenant trois clubs Richelieu. C'est en 1970 qu'un premier club était fondé à Edmonton, en Alberta. Et l'année suivante, c'était au tour de Saskatoon, en Saskatchewan de voir le jour. Et aujourd'hui, ces deux clubs sont manifestement une présence française vivante dans ces milieux autant par leurs programmes d'échanges de jeunes avec les provinces de l'est que par les activités sociales qui se déroulent régulièrement.

Et ce n'est que le commencement, selon un porte-parole du siège social du Richelieu International, à Ottawa. Au cours de leur récente visite dans l'ouest, MM. Savoie et Pagé en ont profité pour rencontrer des personnes intéressées à la formule Richelieu. On étudie les possibilités de fondation à Victoria, en Colombie, à Maillardville, à Prince Albert et à Ste-Anne au Manitoba. Et les démarches se poursuivent également à St-Paul-Bonnyville, à Rivière La Paix, Alberta, de même qu'à Falher et Girouxville.

Ainsi l'Ouest canadien se joint aux nombreux pays francophones qui sont à découvrir que le Richelieu International, tout en étant un club de service, a quelque chose de particulier: c'est un club exclusivement d'expression française et la Paix et la Fraternité qui le caractérisent sont typiquement d'inspiration oécuménique.

Concours SPRINT

Tous les jeunes de moins de 20 ans sont invités à participer au prochain concours d'admission à SPRINT qui aura lieu à Edmonton, samedi le 26 janvier. Il suffit pour cela de choisir un des quatre sujets suivants, la crosse, les jeux olympiques de Mexico, le ski alpin et nordique, le hockey sur glace, et de vous présenter à l'examen le jour dit.

Les candidats sélectionnés se rendront à Montréal aux frais de Radio-Canada et participeront à l'émission avec un adulte de leur choix, qui ne doit pas être un spécialiste reconnu. L'équipe gagnante se mérite un voyage de huit jours, tous frais payés, en Grèce!

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Paul Denis, des Relations publiques, au numéro 469-2321.

L'émission SPRINT, à l'antenne de CBXFT, canal 11, le mercredi, en soirée!

La F.F.C.F. se déclare contre le plan de pension du Canada

Le 21 novembre 1973 avait lieu l'assemblée générale de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises (F.F.C.F.), Section-Régionale Jean Patoine d'Edmonton. A cette réunion se tenaient les élections du conseil-exécutif pour l'année 1974. Voici la liste des membres:

Présidente: Gabrielle Baillargeon; secrétaire-correspondante: Eglande Mercier; secrétaire-archiviste: Maria Vaugeois; trésorière: Jeannine Goudreau; conseillère juridique: Michèle Lefevre, avocat; conseiller moral: André Mercure,
Vice-présidentes:
Edm. Ouest: Thérèse Tannas
Edm.Sud-est: Hélène Lapointe
Edm.Centre: Eugénie Gingras
Edm.Nord-est: Lucienne Forcier
Beaumont: Claudette Forcier.

Nous avions le plaisir d'avoir avec nous la vice-présidente nationale, représentant l'ouest, Mme Irène Chabot de la région de Gravelbourg, Saskatchewan. Les 30 membres présentes à la réunion étaient heureuse de la revoir parmi nous. Elle nous fit part d'une résolution passée au dernier congrès régional de Gravelbourg dont Mme Fernande Chabot est présidente, tenu à Willow Bunch, Sask., le 23 octobre 1973.

Plan de Pension du Canada

Vu que sous les règlements actuel du Plan de Pension du Canada, le mari et les enfants, à la suite de la mort de la mère de famille, n'ont droit à aucune rémunération venant de la défunte, par ce plan de pension.

Vu que le mari et père de famille venant à mourir mérite, par ce même plan, une rémunération pour son épouse et ses enfants,

Vu que, présentement, il n'y a aucune provision pour la femme qui travaille au foyer et qu'elle ne peut alors préparer un bon revenu lors de l'âge avancé,

Nous les membres de la F.F.C.F., réunies en congrès de 23e jour d'octobre 1973, demandons au gouvernement fédéral de faire les changements nécessaires afin d'arrêter ces injustices à l'égard de la femme, dans le règlement du Plan de Pension du Canada." Résolution passée et envoyée au gouvernement fédéral.

Nous félicitons la F.F.C.F. du sud de la Saskatchewan pour l'initiative qu'elle a prise à cet égard.



Quoi faire???

A Edmonton

Vendredi 18 janvier:
"Le Grand Film Ordinaire", film québécois présenté à la Bibliothèque Municipale, à 19h.

Samedi 19 janvier
CONSEIL GENERAL de l'ACFA se tiendra à l'hôtel Mayfair à compterde 9 heures.

Mercredi 23 janvier
REUNION CONCERNANT LES MATERNELLES à l'école Notre-Dame-de-Lourdes, en soirée.

Vendredi 25 janvier
SOIREE MUSICALE organisée par l'Alliance Française au Faculty Club à 20 heures

Samedi 26 janvier
BAL AUX "BINES", organisé par l'Amicale du Collège Saint-Jean, aura lieu à la cafétéria du Collège, à 6 heures.

Dimanche 3 février
REUNION de la Société Mater Christi se tiendra à 14 heures à l'église Saint-Joachim.

Mercredi 23 janvier
LA FEMME ET LA LOI, une discussion centrée autour des thèmes de la femme et la loi et d'Options for Women, organisée par la bibliothèque municipale, se tiendra à 7:30 p.m., à l'auditorium de la bibliothèque.

Mardi 29 janvier
REUNION DE LA FFCF, (Fédération des femmes canadiennes françaises), section Jean Patoine, aura lieu au salon de la bibliothèque de l'école J.H. Picard, à 20 heures. Angèle Drolet, assistante-gérante de la caisse Francalta, sera la conférencière invitée.

Ailleurs

Vendredi 25 janvier
REUNION DE L'EXECUTIF, de l'ACFA provinciale se tiendra à Falher.



La province en bref

A Marie-Reine

MARIE-REINE — Le temps des fêtes est maintenant chose passée, mais les souvenirs restent ainsi que la tradition des réunions de famille.

M. Mme Jules Chabot eurent le bonheur de recevoir leurs enfants M. Mme Keith Wilson (Marie Marthe Chabot) de Grande Prairie; M. Claude Chabot ainsi que Mlles Dolores et Carole Chabot et son ami d'Edmonton.

M. Fénelon Belzile recevait leurs fils et famille M. Mme Jean Roch Belzile et M. Mme Jacques Belzile d'Hinton; M. Mme Marc Belzile, M. Mme François Belzile d'Edmonton et M. Mme Georges Belzile et Pierre de Slave Lake.

M. Mme Benoit Desrosiers de MacKenzie, C.B. visitèrent leurs parents M. Mme Charles Desrosiers.

M. Mme Edmond Chouinard recevaient leur fils et son épouse M. Mme Donald Chouinard d'Edmonton et M. Normand Chouinard de MacKenzie, C.B.

Mlle Collette Ethier d'Edmonton est venue chez ses parents M. Mme Walter Ethier.

M. Mme Donald Dostie (Francine Rodrigue) passèrent Noël en compagnie de leur parents M. Mme Ladisles Rodrigue.

M. Mme Napoléon Proulx recevaient leurs enfants M. Mme Michel Cyr, M. Mme Louis Marie Girard, M. Richard Proulx et Mlle Eliane Proulx.

M. Mme Gilbert Lavoie (Sylvie Tremblay) de MacKenzie, C.B. sont venus visiter les parents de Sylvie M. Mme Maurice Tremblay; ces derniers recevaient également leurs enfant M. Mme Daniel Tremblay et M. Mme Elisée Boucher (Cécile Tremblay) de High Level.

Mme Télesphore Forget avait la surprise de la visite de son fils aîné et son épouse M. Mme Serge Pelletier de Port Alberni, C.B., ils visitérent également leur oncle et tante M. Mme Rosario Gendron.

Mlle Doreen Gaucher et M. Julien Ouellet ont fait chacun un stage de quelques jours à l'hôpital de Peace River.

Mme Edmond Chouinard est présentement hospitalisée à Peace River.

Bonne santé à tous!

Nécrologie

McLENNAN Décembre fut un mois de nuages pour notre village. L'épreuve frappait les familles Blackburn par la mort subite d'un parent, M. D. Villeneuve, autrefois de McLennan. Aussi, deux jeunes filles, Mlles McMillan et Nelson et un jeune garçon Hyland, tous victimes d'accidents fatals, furent enlevés à l'amour de leur famille respective.

Le 18 décembre notre curé, M. l'abbé de Champlain célébrait les funérailles de Mme (Laurino) Savard, agée de 80 ans. Mme Savard, après un longue vie de labeur et de dévouement consacrée à sa famille et au développement du petit village de Kathleen avait choisi le foyer Notre-Dame du Lac de McLennan comme lieu de repos et de paix pour ses dernières années. Comme toujours, notre curé a su, par sa parole de sympathie, adoucir l'épreuve de ces circontances.

Mme Savard laisse dans le deuil trois soeurs: Mmes Caouette (Los Angeles), Montpetit (Légal), Morin (Saint-Albert), ainsi que quatre frères MM. Noël, Jean, Gabriel et François Guilerie. Elle laisse également quatre filles: Mmes E. Lussier, V. Lussier (McLennan), Couturier (Girouxville), Yvonne, religieuse à Saint-Joseph (Edmonton); trois garçons: Mm. Louis, Delphie Laurin (McLennan), Edgar (Prince George) ainsi que 46 petit-enfants et 14 arrière- petits -enfants. A ces familles éprouvées, nos sincères condoléances.



La troupe des Scouts francophones lors de leur visite au Parlement

Les scouts, c'est parti...

La section française des Scouts de l'Alberta, c'est une belle aventure, car il y a maintenant plus de 100 garçons qui en suivent la route.

La troupe d'Edmonton compte 35 scouts et dans les régions, ça marche aussi, 34 scouts à Girouxville et une trentaine à Saint-Paul. Et à Bonnyville, on tente actuellement de mettre sur pied une nouvelle troupe.

Le premier Président de l'association des scouts francophones de l'Alberta, M. Laurent Ulliac soulignait d'ailleurs que les activités allaient bon train. L'été dernier, une quinzaine de scouts ont participé au grand Jamboree scout de St-Roch de Mikinak. En plus de toues les activités habituelles de la troupe, les scouts ont aussi été invités à un dîner par M. Gordon Taylor en octobre dernier. On en a profité pour visiter à fond le parlement.

Le conseil administratif des scouts francophones de l'Alberta pour l'année 1974 est constitué du Président M. Laurent Ulliac, de la vice-présidente, Jeannine Halun, d'Hélène Doucet, secrétaire, de Claire Bernier, trésorière et du chef de groupe Laurent Beaudouin ainsi que des conseillers Paul Lavigne et Mariette Amyotte. L'aumonier provincial est le Père André Mercure.

Et pour ceux qui ne sauraient pas encore en quoi consiste l'aventure scoute, elle s'adresse aux garçons de tous les milieux.

Mieux vaut tard que jamais

FALHER (M.D.) — Voici pour les lecteurs qui pardonnent les retardataires, quelques nouvelles au sujet des manifestations sociales qui se sont déroulées chez les francophones de Rivière-la-Paix, à l'occasion des Fêtes.

Le 14 décembre, les professeurs et les membres de la commission scolaire de l'école Routhier avaient leur soirée de Noël au Rouet. L'échange de cadeaux fut sans aucun doute, le clou de la soirée. On a bien ri un peu du choix judicieux, plein d'imagination et d'humour des cadeaux d'une valeur de moins de $2.00.

La chorale 'Chante-Joie' s'est rencontrée le 15 décembre dernier au studio du collège bien décoré pour l'occasion, et où le chant et la bonne humeur donnaient le ton à cette soirée de fête.

Un groupe assez nombreux de membres de la chorale s'est rendu à McLennan et à High Prairie le 16 décembre, pour donner un concert de Noël aux foyers de citoyens âgés ainsi qu'aux deux hôpitaux. Les choristes ont semé la joie et en sont revenus tout heureux.

Une soixantaine de membres du Club Alouette s'étaient aussi donnés rendez-vous à leur lieu de rencontre habituelle pour une soirée de Noël des plus divertissantes. On avait organisé des jeux de billards, de galets (shuffle board) et de cartes avant de savourer un bon souper. L'échange de cadeaux était des plus agréables avec la visite du père Noël (en la personne de M. Octave Chailler). Les jeunes du Rouet firent une 'petite saucette' au club Alouette durant la soirée et les membres de la Chorale, de retour de leur tour de chant à McLennan et à High Prairie, vinrent chanter quelques airs de Noël.

Les jeunes du Rouet ont aussi tenu à se réunir pour une soirée de Noël le 20 décembre. Une trentaine de jeunes participaient à cette rencontre où après la célébration de la parole, on s'amusa aux sons de la musique, en jouant aux cartes et en savourant un bon goûter.

Dans l'après-midi du 22 décembre, les membres du club avaient organisé une visite du père Noël qui distribuait des bonbons (gracieuseté du Rouet) à une cinquantaine d'enfants. De la musique et des jeux pour les enfants complétaient le programme.

Espérons que ces rencontres ont su apporter à ceux qui les ont organisées ou qui y ont participé, la joie qu'apportent l'amitié et le don.

éditorial

Une faculté bilingue pour le développement de la communauté

La Fouère et le Gateway publiaient récemment des articles qui faisaient écho d'un certain malaise à la Faculté Saint-Jean. Sans même examiner les motifs des griefs, la parution de ces deux articles, l'un dans le journal des étudiants du collège et l'autre dans le journal anglais de l'université, soulève le problème d'un collège tellement peu sensibilisé aux éléments qui le lient à la communauté franco-albertaine, qu'il choisit de ne faire entendre ses protestation que dans son propre milieu estudiantin.

Pourquoi ne pas embarquer la communauté franco-albertaine toute entière; n'est-elle pas celle qui justifie l'existence de la faculté St-Jean? Cette même communauté qui devrait d'ailleurs s'intéresser mordicus aux orientations d'un collège post-seondaire, établi pour assurer la continuité de sa culture.

Si l'une des fonctions principales du collège est de perpétuer les préoccupations des francophones d'hier et d'aujourd'hui, il devrait disposer de bon moyens d'assurer la communication avec la population qu'il dessert. Il s'en suit que le C.U.S.J. devrait aussi avoir les ressources nécessaires pour définir les besoins de cette société.

Une desméthodes les plus classiques pour arriver à cette fin est d'établir un conseil d'administration, semblable à celui de l'Université de l'Alberta, composé de membres de la communauté franco-albertaine, d'administrateurs, de professeurs et d'étudiants. Ce corps administratif offrirait un mécanisme par lequel elle pourrait participer directement aux décisions et à l'orientation générale de la faculté bilingue Saint-Jean.

Pourquoi ce mécanisme n'existe-t-il pas encore? Et pourquoi la communauté franco-albertaine n'était-elle pas directement représentée? On en a déjà parlé mais le C. U.S.J. reste toujours isolé.

Le collège ne souffrirait-il pas d'un tel isolement? On ne réussit finalement qu'à donner une enseignement qui répond davantage aux besoin de la société plus globale, celle des anglophones.

Comment peut-on, par exemple, envisager un cours d'économie qui ne parle pas de l'importance du mouvement coopératif quand l'épanouissement de la communauté franco-albertaine en dépend si étroitement? De même, comment peut- on expliquer un cours d'histoire qui n'étudie le rôle joué par la G.R.C., la compagnie de la Baie d'Hudson ou le Canadien Pacifique dans le développement de l'Ouest français; un cours de géographie qui ne touche pas l'influence du milieu géographique sur l'expansion économique des centres franco-albertains; un cours de sciences politiques où l'on étudie pas ou très peu, l'importance des groupes minoritaires de l'Ouest dans un système fédéraliste ou même encore, un cours de psychologie où le phénomène d'aliénation d'un Franco-Albertain n'est pas analysé? Et une question encore d'importance capitale, pourquoi un si petit nombre de cours en éducation alors que le milieu a un besoin si urgent d'enseignants bilingues qualifiés?

La faculté Saint-Jean n'équipe l'étudiant qu'à s'adapter au marché du travail anglophone et se refuse ainsi à être un élément vital et créateur du milieu franco-albertain. Comment peut-on s'attendre à ce que la langue soit l'instrument de travail, d'étude, et de vie alors que la langue elle-même ne véhicule plus la réalité sociale, économique et culturelle du groupe.

En attendant une faculté bilingue qui tente par ses programmes d'être le catalysme du développement du milieu franco-albertain et de l'Ouest.

Lucien Royer

dossier

Le secrétaire d'Etat et les politiques du bilinguisme.

Lors de mes rencontres avec des représentants des divers groupes francophones à travers le pays, un grand nombre de questions furent soulevées qui traduisaient l'inquiétude des groupes à l'endroit de certains problèmes reliés à la condition de minoritaires, ou encore qui exprimaient l'intérêt de ces groupes à l'endroit des programmes de bilinguisme de mon ministère.

La dernière de cette série de rencontres eut lieu à Toronto le 24 octobre. Depuis lors, j'ai regardé avec les fonctionnaires de mon ministère tous les points qui avaient été discutés et nous avons découvert que certains sujets sont revenus dans toutes ou presque toutes les rencontres.

Le but de ma présente lettre est de vous dire ce que j'ai déjà fait et ce que je me propose de faire à l'égard de chacune de ces questions.

Radio et télévision en langue française

Il n'y a, je pense, aucune rencontre où ce sujet ne fut abordé. J'ai vivement ressenti votre inquiétude à l'endroit de l'avenir de la langue française et conséquemment du bilinguisme à l'extérieur du Québec si l'on n'accélérait pas la radio et la télédiffusion en langue française dans les parties du pays où elles n'existent pas encore.

Le 28 juin dernier, l'Association canadienne de langue française et les associations provinciales francophones remettaient au premier ministre du Canada, le Très Honorable Pierre-Elliott Trudeau et à moi-même un mémoire sur cette même question. Ce mémoire a été étudié par des fonctionnaires de mon ministère, de la Société Radio-Canada et du CRTC. Etant donné l'intérêt que vous avez manifesté pour cette question, il me fait plaisir de vous faire parvenir une copie de la réponse que j'adressais à l'ACELF à ce sujet.

Comme vous le verrez dans ma réponse, toutes vos demandes, quoique légitimes, ne seront pas réalisées dans les prochains six mois, mais toutes sont considérées dans un plan quinquennal proposé par Radio-Canada.

Animation économique

Dans plusieurs régions en particulier dans les provinces de l'ouest et de l'atlantique, vous m'avez parlé de la nécessité de l'animation économique ainsi que de certains de vos projets dans le domaine des coopératives ou de l'habitation. Vous vous souviendrez de mon étonnement lorsque vous m'avez demandé l'appui de mon ministère à ces projets. C'est que le mandat du Secrétariat d'Etat se situe davantage dans les domaines social, culturel et communautaire. Cependant après vous avoir écouté, j'ai pensé que s'il m'était difficile de vous aider directement, sauf peut-être dans le domaine de l'animation, je pourrais vous aider en présentant votre point de vue auprès des ministères et agences appropriés. Pour ce faire, j'ai demandé aux fonctionnaires de mon ministère de faire l'inventaire des projets d'animation, subventionnés ou non, qui contiennent des aspects économiques ou évoluent vers des projets précis dans des secteurs qui touchent d'autres ministères que le Secrétariat d'Etat. J'aimerais, par la suite, engager des discussions avec ces autres ministères afin de connaître les possibilités qui existent de vous venir en aide dans ce domaine.

La dernière question qui a été soulevée dans l'ensemble des

(Suite à la page 5)

Le Franco

Hebdos du Canada



DIRECTEUR: Guy Lacombe
REDACTRICE: Jacinthe Perreault
MISE EN PAGE: Manon Vallée
SECRETAIRE A LA REDACTION: Colette Goldberg

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

ABONNEMENT: $5.00 par année, $9.00 pour deux ans. Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année. - Courrier de deuxième classe, enregistrement no. 1881

TELEPHONE: 422-0388
ADRESSE: 10020 - 109 rue Edmonton, T5J 1M4

opinions libres

Le climat français, une farce.

N.D.L.R. Nous publions ci-dessous deux articles écrits par des étudiants du Collège Universitaire Saint-Jean, dont l'un y suit encore des cours.

Une de ces lettres a été publiée dans le Gateway. Nous la reproduisons en anglais, parce qu'il aurait été trop difficile, en la traduisant, de garder le style de l'auteur.

Theoretically, College Saint Jean is the official bilingual faculty of the U of A. However, as one wanders through the hallways all you hear is English. The atmosphere is quite dead. The students are quite nonchalant and they communicate in a world of their own.

The only place where there is a little activity is the students lounge; nevertheless you can catch the students when they have substantial breaks.

It is rare to hear French, and when you do hear some spoken, it is quite ear-wrecking. You turn around and you notice that the few who are speaking French are French-Canadian and there is not one English speaking person among them.

A minor survey was done, asking students from last year why they had gone to college, and then left after one year. Just about every student questioned had the same answer: French courses were offered and suposedly the student professor ratio was that of almost one to one. But just about everyone was dragged from deception to deception.

The quality of the French courses was questionable, the student union was a real mess, and teachers were hard to reach after class hours. And of course, it was quite difficult to keep up with the schedule travelling to and from campus. Students in science and in education did not have enough courses to choose from, which explains their migration to the main campus this year, as the college is comprised of a majority of students in arts.

One major problem which arose last year and still remains was the inadequate and incompetent counselling provided by the College staff in the educational guidance and choice of courses. Students found themselves stranded with either too little or too many courses and often wrong courses were proposed to them.

Students socials were quite restrained as the administration overlooked student demands and rented out or plainly gave out recreational space to such groups at the French-Canadian Association of Alberta, of which the dean of College-Saint Jean is the president, the Cinema Club (Toutimage) - a government subsidized organization and the Alliance Française.

As the College Universitaire grows in age and experience, it still remains a remnant of what used to be a high school. It is taking far too much time to adapt itself to a university standard. Students who go there and cannot cope academically with the situation can still succeed by being friendly with the administration and a few teachers.

All in all, the students are still overwhelmingly apathetic to change, and French climate is a real farce and life is rather ordinary. But if you want vast hallways of emptiness and if you like meeting people college is the place.

Moreover you get a beautiful gift (a few hundred dollars for taking French courses from the government which I'm sure has greatly influenced the decision of many students.

Marc Piaumier

Les étudiants ne sont pas à la hauteur.

Lors des agitations politiques au début de l'année académique, il a été question de ımener vivement les étudiants à se réaliser politiquement et linguistiquement, ou de les laisser se débrouiller. Ils devaient se trouver, en tant qu'étudiants sérieux, face à une situation créée expressément, pour leur donner une occasion d'apprendre une autre langue. On les a laissés aller dans l'espoir d'encourager doucement l'usage du francais.

La douce politique d'un certain chef a été mise en vigueur. Il ne devait y avoir aucun mouvement politique pour pousser le français-- celui-ci devait apparaître tout naturellement grâce aux bonnes intentions des gens.

Nous voici au début du deuxième semestre. Il n'y a pas eu autant de chiâlage à propos du français que l'année dernière. C'est évident, cependant, que les étudiants sont moins sensibilisés à la question que jamais. Le simple fait est que la plupart des collégiens de cette faculté Saint-Jean s'en fichent bien du français comme langue, comme atmosphère de travail, comme activité culturelle et comme étude académique.

A la radio, la musique anglaise nous casse les oreilles. A peine cinq personnes s'intéressent à la fouère. Notre gouvernement estudiantin est devenu une conciergerie; les étudiants ne savent pas diriger leur destin.

Collégiens, vous avez décidé de venir au Collège Universitaire St-Jean. L'on vous paie d'apprendre le français. Mais vous n'êtes pas à la hauteur de la tâche. Il faudrait que cette institution devienne le Jardin d'Enfants Saint-Jean. Oui, je vous attaque. Mais, je n'ai pas peur. Qu'est-ce que vous oserez répondre?

On dit que le Canada est un géant dormant. Et les universitaires, la tête du géant, sont les plus profondément endormis

Col Sissons

(Suite de la page 4)

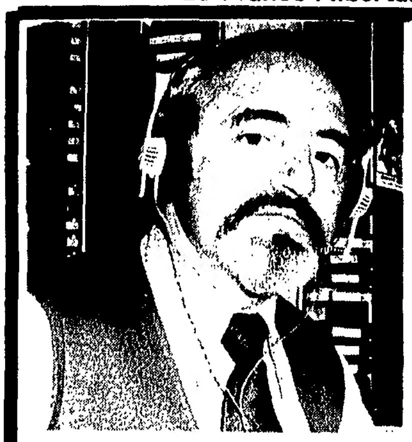
rencontres est celle de l'aide aux journaux de langue française en milieu minoritaire. Cette question n'est pas nouvelle pour nous et si elle se pose encore aujourd'hui, c'est évidemment que la solution du problème n'est pas aisée.

J'ai demandé à mes fonctionnaires d'y accorder une attention renouvelée en tenant compte des multiples suggestions qui m'ont été faites par vos groupes relativement à l'aide gouvernementale aux journaux. J'espère pouvoir reprendre cette question dans les mois qui viennent.

Beaucoup d'autres questions furent soulevées pendant ces rencontres. Veuillez croire qu'aucune d'elles ne m'a laissé indifférent que ce soit dans le domaine de l'enseignement en français, de la formation des professeurs de langue, ou des critères qui régissent nos programmes socio-culturels.

J'ai tenu compte de vos suggestions et de vos critiques et j'espère que le dialogue positif amorcé lors de ces rencontres pourra se poursuivre.

J. Hugh Faulkner



Les mensonges de Benoît

"Ne sois pas juste à l'excès, ni sage outre mesure. Pourquoi te rendrais-tu stupide?" Ecclésiaste VII, 16

Avez-vous lu, did you read, dans le journal des étudiants de l'Université de l'Alberta... "The Gateway"... Edition de Jeudi 10 janvier, p.7, que les étudiants du C.U.S.J., à l'image de leur organe d'information officiel, "s'effouèrent".

Oui, ça s'effouère au Collège St-Jean. Une opinion libre, certes, mais une opinion libre qu'il faut absolument lire. D'après l'auteur, c'est presque effouèrant de voir s'effouèrer le Collège.

Les innovateurs du seul quotidien publié à l'ouest d'Ottawa "La Fouère" avaient pensé juste de lui donner ce nom. Oui, mais qui aurait pensé que ce serait le début du grand "Effouèrage" ?

A cause de la crise énergétique, le gouvernement de l'Angleterre a ordonné aux postes de télévision de cesser toute diffusion à 10:30 p.m. Cette nouvelle loi entrera en vigueur à la fin du mois de janvier. Avant de quitter les ondes, les postes seront priés, toujours par le gouvernement, de diffuser une annonce publicitaire se rapportant à la contraception. La raison est qu'il pourrait y avoir recrudescence du taux de nativité dans ce pays, étant donné que l'on se couchera plus tôt. Il vaut mieux prévenir que guérir, dit le dicton.

Saviez-vous quelle langue est la plus utilisée dans le monde? Le Chinois. Environ 800 millions de personnes utilisent cette langue. L'Anglais vient en second lieu alors que 325 millions de personnes l'utilisent.

Y paraît que André Roy, animateur de l'émission Métro Matin à CHFA a tout un auditoire. Les commentaires, depuis son arrivée, fusent de toutes parts. En fait, la semaine dernière, André a reçu d'une auditrice, un joli cadeau... devinez: (une bouteille de Scope); la généreuse donnatrice n'a pas donné d'explication. Serait-ce que notre ami parle trop fort?

Par ailleurs, un dénommé Henri quec chose m'a déclaré qu'il aimait bien l'émission matinale, depuis l'arrivée de Roy à l'appareil: "Je n'écoute presque jamais Wes Montgomery maintenant". Probablement que celui qui est quelque peu endormi peut difficilement faire la différence. En fait de diction, ça se compare...! ! !

C'est en fin de semaine que les amateurs d'opéra seront bel et bien gâtés. En effet, on présentera à Edmonton, le célèbre Opéra de G. Verdi, La Traviatta, mettant en vedette Anna Moffo, grande soprano du Met de New York. Ce serait magnifique si le patron me donnait ses billets pour l'occasion.

En passant, Bernie a acheté son billet "Loto Olympique"... Il rêve de devenir millionnaire depuis déjà trois semaines. Qu'est qu'il pourrait bien faire d'autre avec un deuxième million? That is the question.

Dans une lettre à "Opinions Libres", la semaine dernière, Monsieur Luc Hébert proteste énergiquement contre ce qui lui a semblé être de la censure indue sur les ondes de CHFA, dans la matinée du 31 décembre. Cher collègue, faut-il protester contre tout ce qui semble injuste, ou s'il faut, au préalable, s'assurer qu'une injustice a été commise?

Les arts et les autres

La mort d'un bûcheron

...en quête d'un film

Ils sont six.
Six personnages en quête d'un film.
Il y a Marie Chapdeleine, de Chibougamau, qui fait son apprentissage de la vie par imprégnation, comme une oie cendrée, Armand St-Amour, l'ancien bûcheron, l'ancien 'bum' qui rêve d un espace 'western' total. Blanche Bellefeuille qui, malgré tout, croit à la pureté originelle de l'âme

Il y a Charlotte Juillet, romancière, écrivain p olitique. (Est-ce un nom de plume?) François Paradis, pour qui toutes les voies de l'autonomie sont bloquées. Ti-Noir L'Espérance, l extra-terrestre.

Ils sont six.

Ils appartiennent tous à notre petite civilisation locale du papier. Celle du bûcheron, des patrons écossais de la Canadian International Paper. Celle du roman, des cartons d emballage et des imprimantes électroniques.

Eux qui ne devraient pas se rencontrer, un jour se rencontrent. Ils se livrent alors à une sorte de combat rituel dont les règles ont été fixées depuis longtemps par l'idéologie capitaliste. Elles n'excluent ni le châtiment, ni les blessures graves, ni le meurtre. Elles n'ex luent pas, non plus, le plaisir et la séduction!

Que cherchent-ils?

Une voie, une issue? Un grand espace païen débarrassé des mimétismes sociaux-économiques ... Faute de pouvoir identifier leur mal, les six personnages s entre-déchirent, s'entretuent; ils procèdent à ce que les zoologistes appellent des 'agressions par erreur'. Est-ce leur faute s'ils forment une espèce impuissante, mal domestiquée? Et puis, comment reconnaître ses vrais ennemis? Six personnages, six acteurs: Carole Laure, Willie Lamothe, Denise Filiatrault, Daniel Pilon, Pauline Julien, Marcel Sabourin, choisis pour leur talent mais aussi pour eux-mêmes, leur personnalité, leur culture, leurs anxiétés.

Carole Laure me prête son enfance, Willie Lamothe son passé, Denise Filiatrault son présent (intérieur). Tous, ils savent de quoi il s agit: nous avons la même hérédité de Québécois.

Un co-scénariste: Arthur Lamothe, il a fait Les bûcherons de la Manouane et Le train du Labrador, des films parents. La mort d un bûcheron est né de nos conversations, voilà dix ans. Il est né d un intérêt commun: l'homme québécois. Il est aussi né de mes rencontres avec des gens qui, si je les nommais ici, seraient fort surpris.

La mort d un bûcheron, c est d abord un film qui écoute. Mais qui écoute quoi ...
Gilles Carle, dans un interview qu il accordait à Jean-Pierre Tadros, nous en parle un peu. (Extraits tirés de la revue Cinéma/Québec)


Gilles Carle

Carle: Avec **Bernadette**, j'ai mis deux êtres en contradiction; j'ai mis toutes les choses en contradiction; j'ai mis la ville et la campagne en contradiction. Avec **La mort**, cette contradiction, j'ai tenté de la mettre dans l'être humain lui-même, ça va peut-être surprendre un peu les spectateurs de trouver des héros qui soient à la fois antipathiques, sympathiques, violents, doux, méchants. Et chacun des personnages est tout cela à la fois, et non plus comme c'est généralement le cas, chacun d'eux personnifiant l'un le doux l'autre le méchant... D'autre part, je ne montre jamais un arbre, jamais quoi que ce soit; le paysage est à l'intérieur. C'est ce que j'ai voulu faire.

Et c'est ainsi que **La mort**, par excès de réalisme, arrive à une sorte de surréalisme. C'est un film primitif au fond.

Qu'est-ce que tu entends par film primitif?

Carle: C'est un peu comme le douanier Rousseau qui peignait chaque feuille d'un arbre avec une telle précision que l'arbre entier n'avait plus l'air réaliste. Il atteignait un certain sur-réel. Dans **La mort**, c'est un peu ça que j'ai fait. Je me suis attaché à ce que chaque phrase ait une telle sonorité, une telle précision, une telle spécificité qu'elle apparaisse un peu comme si elle avait été examinée au microscope. Je me suis attaché aussi à ce que les gestes soient de haute précision. Le film dans son ensemble peut donc paraître comme un objet surréaliste: ou presque.

J'aimerais revenir au scénario proprement dit. Tu faisais remarquer qu'il avait pris naissance dans ton film précédent...

Carle: ... C'est-à-dire qu'il est né d'une critique du scénario précédent. Au moment où je tourne, je critique non pas la mise en scène que je fais, mais l'idée même du film que je tourne. Il y a donc, au départ, une idée qui se détériore. Ce qui m'aide d'une certaine façon, puisque ça me donne un certain recul face à mon travail. Mais l'idée est en train déjà de se défaire. Et de cette critique naîtra un autre film. Parce que, contrairement à ce qu'on dit, à ce que l'on pense, je n'ai jamais une idée de film. J'ai des idées, quelque chose à dire, sur la vie, sur les choses. Et je n'essaye surtout pas de créer des drames; j'ai toujours erré quand j'ai voulu faire des drames. Je ne veux que tenir compte des drames qui préexiste au fil, qui existent dans la vie; c'est très différent cela. C'est une attitude face à la vie que je prends. Je ne bâtis pas un drame, j'examine un drame pré-existant au film, sur le plus grand nombre de facettes possibles; ce qui est très différent. Comme j'examine la vie et que la vie est dramatique, le drame surgira tout naturellement du film.

J'arrive alors à faire des films qui, peut-être, ne sont pas d'une continuité très logique. C'est parce que le film en soi, faire juste un film, faire juste un beau film, faire un film parfait ça ne m'intéresse pas. C'est vrai que la fin tombe, dans **Bernadette** et je me suis mis à faire à la fois de la comédie et du drame. Mais c'est que la vie n'est pas aussi simple qu'on le laisse généralement croire. On me demande constamment de faire un beau film d'amour, ou alors de faire un beau film policier. J'ai toujours refusé, mais on trouvera de l'amour et du policier dans tous mes films, dans le même film. En d'autre termes, je tiens compte de la réalité. C'est-à-dire qu'un type qui tourne un western, aujourd'hui est un con; un type qui tient compte du fait que le western existe aujourd'hui dans la réalité est correct. Voilà la différence que je fais. Par contre, j'évite le collage et la mosaïque; car ce qui m'intéresse de cette mosaïque affreuse dans laquelle on vit, c'est ce qu'elle provoque dans l'être humain; c'est, plus précisément, la manière dont elle se manifeste à travers l'être humain. C'est ça que je veux essayer de trouver.

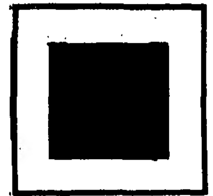
S'impliquer individuellement et collectivement

Mais ton scénario a dû te poser un autre problème. Tu l'as en effet construit à partir de six personnages ou plutôt de six acteurs: Carole Laure, Willie Lamothe, Daniel Pilon, Pauline Julien, Denise Filiatrault et Marcel Sabourin. Comment s'est donc organisé ton travail de scénarisation?

On n'en finirait plus parce que certaines idées que je développe dans mes films, j'y suis fidèle depuis pas mal d'années. J'ai toujours dit, par exemple, qu'il fallait qu'on fasse notre cinéma, et pas le cinéma des autres. Cela ne veut pas dire que je m'approprie le Québec ou que je ne fais pas de films qui soient de la petite nouvelle, qui partent de la réalité médiane, mais des films dans lesquels on se trouverait tous impliqués, individuellement et collectivement.

Il faut "dévierger" de notre réalité. Le rôle du film, je le vois comme un déflorateur.

Je suis donc parti du papier en me disant: l'écran est le papier initial. Et de là, j'ai systématisé sans honte. On ne s'en rend peut-être pas compte, parce que c'est tellement diversifié. Mais le papier est omniprésent, le papier "rend notre produit plus désirable", dit-on dans le film.



L'OEIL SUR LES CHOSES

Teneur en nicotine et en goudron des cigarettes

La cigarette menthol Viscount, de format long et à bout filtre, est la cigarette dont la teneur en nicotine et en goudron est la plus faible. Elle contient 4 milligrammes de nicotine et 3 milligrammes de goudron comparativement aux cigarettes de format long. Black Cat, Du Maurier, Morlbora, Players et Sweet Caporal qui renferment entre 1.2 et 1.4 mg de nicotine et entre 19 et 21 mg de goudron.

Les cigarettes à faible teneur en nicotine et en goudron sont encore des cigarettes à filtre. La cigarette Viscount, de format long, contient 0.6 mg de nicotine et 6 mg de goudron; la Craven A, de format ordinaire, 0.5 mg de nicotine et 8 mg de goudron, la Belmont ordinaire, 0.6 mg de nicotine et 8 mg de goudron; enfin, la cigarette Matinée contient 0.6 mg de nicotine et 9 mg de goudron.

Il y aurait, selon le Ministère de la Santé et du Bien-être Social, des moyens, en plus de l'usage de cigarettes à faible teneur en nicotine et en goudron, de réduire l'apport de substances chimiques pour ceux qui ne peuvent pas s'empêcher de fumer.

Eviter d'inhaler la fumée, réduire la consommation à moins de 10 cigarettes par jour, prendre des bouffées plus petites et moins fréquentes, jeter ses mégots plus longs en seraient quelques moyens. (ministère de la Santé).

Les pauvres restent pauvres et les riches, riches

Un enfant d'une famille à la charge de L'Assistance Sociale, pourrait être cinq fois mieux nourri et habillé si ses parents l'abandonnaient à la province pour ensuite devenir ses "parents nourriciers".

Le gouvernement provincial paie aux parents nourriciers, pour la nourriture et l'habillement d'un enfant, des allocations cinq fois plus élevées que celles versées à une famille à la charge de l.Assistance Sociale.

Les parents nourriciers reçoivent des allocations de $149.40 par an pour les vêtements de l'enfant alors que les parents dépendants de l'assistance Sociale n'ont que $96.00.

Les parents nourriciers joissent également de $1,131.50 par an, pour nourrir et entretenir un enfant de six ans alors que l'assistance Sociale ne donne que $216.00 par an à un enfant du même âge. (Edmonton Journal)

Pourquoi l'essence coûte cher

Le consommateur aurait raison de se demander pourquoi les compagnies pétrolières vendent l'essence à 21 cents prix de gros, alors qu'elle ne leur coûte que 4 cents pour la fournir. (Harper)

La télé-couleur est dans 40 pour cent des foyers

Au Canada, la télé-couleur est reine dans 40 pour cent des foyers. L'Ouest du pays reste toutefois au premier rang.

Un foyer sur deux en Alberta regarde la télé-couleur qui est dans 55 pour cent des foyers d'Edmonton et dans 63 pour cent des foyers de Calgary. (BBM)

Capter l'énergie de la vapeur

Un inventaire des réserves naturelles de vapeur situées dans l'Ouest des Etats-Unis vient d'être dressé.

Sans se faire d'illusions sur ses possibilités immédiates, on prévoit que l'énergie géothermale pourrait fournir de 11 à 20 pour cent de l'électricité des Etats-Unis en l'an 2000.

Les partisans de cette forme d'énergie se sont plains pendant des années du refus du gouvernement fédéral aux grandes compagnies qui voulaient exploiter la vapeur emprisonnée sous le domaine public.

L'eau n'est plus buvable

Plus de 70 pour cent de la surface de la terre est couverte d'eau, mais moins d'un pour cent de cette eau est potable. Et la majeure partie de ce un pour cent est déjà polluée (Harper).

Crise: la récession s'annonce

Peu de temps après les premières restrictions de la circulation automobile en Europe et aux Etats-Unis, les commandes enregistrées par l'industrie baissent.

Fiat, le plus grand constructeur européen, perd le tiers de ses ventes à l'étranger. Renault, qui exporte 59 pour cent de sa production, voit ses commandes étrangères baisser de plus de 30 pour cent.

General Motors, aux Etats-Unis, a réduit sa production de 60 pour cent depuis le 17 décembre, Chrysler prévoit de fermer sept usines en janvier et Ford licencie 18,000 ouvriers. (Le Nouvel Observateur)

La popularité des cinémas

Le nombre de personnes qui ont acheté un billet de cinéma s'est élevé à 91,799,100, en 1971. Les recettes provenant des billets de cinéma au Canada se sont ainsi chiffrées à 140.4 millions de dollars.

Le Canada compte 1412 cinémas dont 1128 cinémas ordinaires et 284 cinémas en plein air.

Plus de gens voyagent

En 1973, les compagnies aériennes du monde ont transporté sur leurs services réguliers plus de passagers que jamais auparavant.

Selon les estimations, les compagnies aériennes ont transporté presque 480 millions de passagers, ce qui représente 10o/o de plus qu'en 1972.

(Organisation de l'Aviation civile internationale – OAIC)

Avis d'Audience Publique

Le Conseil de la Radio-Télévision canadienne tiendra une audience publique à l'hôtel Skyline d'Ottawa à compter de lundi 18 février 1974 à 14:30 heures en vue d'entendre les questions suivantes:

DEMANDES DE RENOUVELLEMENT DE LICENCES DE RADIO MA

EDMONTON, (ALTA)
GRANDE CACHE, EDSON, HINTON, JASPER, RAINBOW LAKE, FORT VERMILION, HIGH LEVEL, (ALTA)

Société Radio-Canada, 1500, Avenue Bronson, Ottawa, (Ont)

Demandes pour renouveler ses licences de radiodiffusion pour CBX Edmonton, CBWI Grande Cache, CBXD Edson, CBXI Hinton, CBXJ Jasper, CBXX Rainbow Lake, CBKC Fort Vermilion et CBKD High Level, (Alta), expirant le 31 mars 1974.

Endroit où l'on peut examiner les demandes:

Direction de la station,
Société Radio-Canada,
8861 - 75ème rue, Edmonton, (Alta)
et
Bureau de poste respectif
des autres localités.

DEMANDES DE RENOUVELLEMENT DE LICENCES DE TELEVISION

EDMONTON (ALTA)
ATHABASCA, WHITECOURT, (ALTA)

Société Radio-Canada, 1500, avenue Bronson, Ottawa, (Ont.)

Demandes pour renouveler ses licences de radiodiffusion pour CBXT Edmonton, CBXR-1 Athabasca et CBXT-2 Whitecourt, (Alta), expirant le 31 mars 1974.

Endroits où l'on peut examiner les demandes:

Bureau du directeur régional, Alberta,
Société Radio-Canada,
8861-75ème rue,
Edmonton (Alta)
et
Bureau de Poste respectif
des autres localités.

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX DEMANDES ET AUX AUDIENCES

Droit d'intervention : Si l'une des demandes comprises dans le présent avis vous intéresse, vous pouvez faire des commentaires dans une intervention pour appuyer, modifier ou vous opposer à la demande en question. Pour ce faire, vous devez procéder comme suit: -Envoyer une copie de vos commentaires au requérant par courrier recommandé ou livraison spéciale de sorte qu'il la reçoive au plus tard le 4 février 1974. -Le CRTC doit également en recevoir une copie à la même date. -S'assurer de joindre à la copie envoyée au CRTC le récépissé de la poste ou le reçu du messager attestant que le requérant a bien reçu sa copie.

Examen des documents: Toute personne peut examiner les demandes en se présentant soit au siège du CRTC, 100, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. soit à l'endroit indiqué dans le présent avis.

Procédure (audiences): Pour connaître les droits et les obligations des parties à une audience, lire les règles de procédure du CRTC. On peut en obtenir des copies à l'Information Canada.

Renseignements: Pour obtenir des renseignements supplémentaires relatifs aux demandes présentées à cette audience, prière de communiquer avec le CRTC, par lettre ou par téléphone 613-992-6240, 996-2294

Guy Lefebvre
Directeur général,
Gestion des politiques de licences et
Secrétaire intérimaire



Conseil de la Radio-Télévision Canadienne
Canadian Radio-Television Commission

Le concours du Franco

Les gagnants de cette semaine sont:

Céline Langlois de Tangent
Paulette Monfette de St-Isidore

Le prochain tirage aura lieu le 31 janvier, et n'oubliez pas, vous trouverez toutes les réponses dans le Franco de la semaine courante. Les réponses du dernier concours étaient: 1- The journal; 2- 150 à 200; 3- 7 pistes; 4- Beauvoir Durandisse; 5- Royal Winnipeg Ballet.

Questionnaire

1 - Nommez les président et vice président du conseil administratif des scouts francophones de l'Alberta pour 1974.

2 - Qui est le scénariste du film "Les bûcherons de la Manouanne"?

3 - Quel est le nom de la première agence de voyages francophone en Alberta?

4 - Pourquoi Air Canada transfert-elle ses étudiants-pilotes à Edmonton?

5 - Quel est le pourcentage des foyers possédant la télé-couleur à Edmonton?

NOM: ....

ADRESSE: ....

Le futur des maternelles

Tous les parents intéressés aux problèmes e concernés par le futur des services préscolaires dans les écoles catholiques d'Edmonton, sont invités à une réunion spéciale,

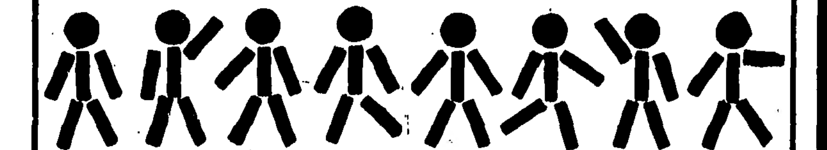
Mercredi le 23 janvier

école Notre-Dame-de-Lourdes

10420 - 157e rue Edmonton

Le coordinateur des programmes préscolaires du ministère de l'éducation, M. R. F. Jarman sera le conférencier invité. On vous y attend. Les problèmes actuels et l'avenir des materr lles en dépend!

Un café sera servi au cours de la soirée.





Samedi le 19 janvier 1974



Points importants de la réunion

— M. Jean-Jacques Tremblay de l'Assurance - Vie Desjardins répondra aux questions concernant la Sécurité familiale.

— Discussion en sous-groupes afin d'établir les questions à présenter au gouvernement provincial

— L'Exécutif présentera un aperçu du travail accompli

— Exposé de Laurent Beaudoin concernant l'Association des Scouts de l'Alberta

— Rapport des activités des animateurs

BIENVENUE A TOUS



Assemblée du Conseil Général



Un animateur en économie à Rivière-la-Paix

C'est grâce à une subvention de $1,500 de l'ACFA et $600 du Conseil albertain de la coopération que Francalta peut se permettre dès maintenant d'engager une animateur en économie qui travaillera dans la région de Rivière-La-Paix et amènera des membres à la Caisse. Ceci à la suite d'une requête formelle au Comité économique de Francalta à Falher.

Pourquoi ce travail de collaboration devrait-il exister entre l'ACFA et Francalta.

Parce que cette collaboration est primordiale, afin que la Caisse Francalta puisse se répandre rapidement sur une base provinciale, répondant à ses buts et objectifs; autrement, préoccupée par ses premières années d'opération, elle ne pourrait par elle-même, combattre l'élément de temps, et il faudrait plusieurs années avant d'entreprendre l'ouverture d'autres caisses dans les régions francophones de l'Alberta. Puisque l'économie est une préoccupation de l'ACFA, celle-ci doit continuer d'y mettre de son temps et de son argent.

Une pensée à l'occasion de votre anniversaire

JEUDI 17 JANVIER
Mlle Louise E. BARIL, Vancouver
Mme Lucienne BOUCHER, Donnelly
Mme Rosanne BOUCHER, Jean-Côté
M. Lucien PEARSON, Marie-Reine

VENDREDI 18 JANVIER
R.P. Joachim CAMPAGNA Paddle Prairie
R.P. Denis DUBUC, o.m.i., Rycroft
M. Guy GUERIN, Falher
M. Mendoza LAING, St-Vincent
M. Edmond LESSARD, Fort Kent
M. René Henri ROY, Falher

SAMEDI 19 JANVIER
M. Paul BELZILE, Marie-Reine
Mme Raymonde CHAMBERLAND,
M. Roger DAKIN, Fort McMurray
M. Victor FORTIER, Valleyview
M. Oscar GIBEAU, St-Albert
M. Joseph JOHNSON, Guy
M. Albini MARTINEAU, Jean-Côté
M. Edmond SABOURIN, Vimy

DIMANCHE 20 JANVIER
M. Paul DENIS, Edmonton
M. Maurice BROSSEAU, Brosseau
M. Adrien GAMACHE, Fairview

LUNDI 21 JANVIER
M. Denis DOYLE, Girouxville
Mme Roxane LAFLAMME, Falher
Mme Françoise LAVOIE, St-Isidore
M. Roland MARCOTTE, Evansburg
M. Denis NOEL, Guy

MARDI 22 JANVIER
M. Lucien AMYOTTE, Mallaig
Mme Yolande BEAUDOIN, Girouxville

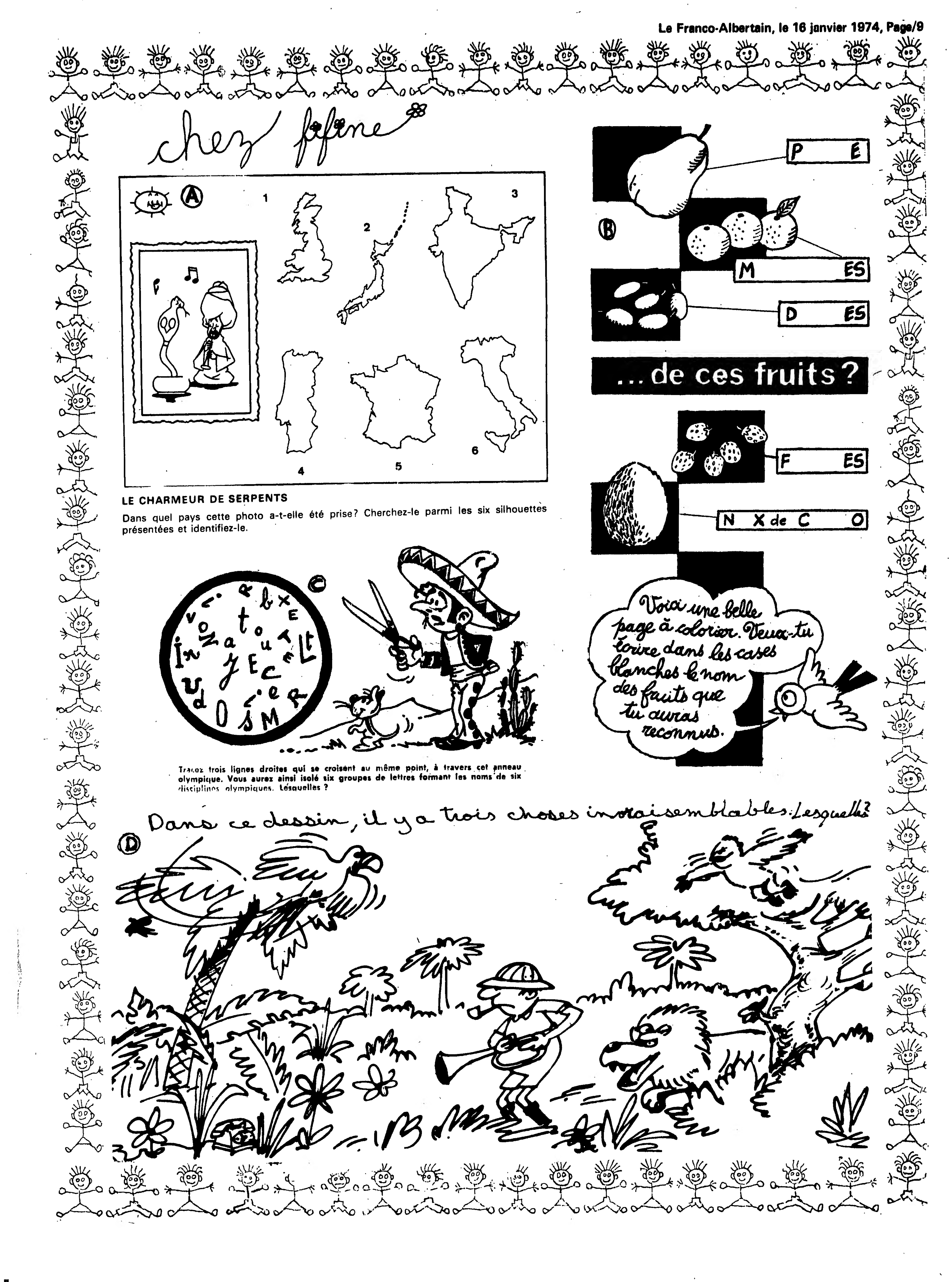
M. Albert DESILETS, Bonnyville
Mlle Evelyne LAFLAMME, Falher
Sr M. Bertha SAMSON, Edmonton

MERCREDI 23 JANVIER
M. Denis BENOIT, Girouxville
M. Joseph BOUCHARD, Guy
Mme Normande BOUCHARD
Mme Régine CLOUTIER, Donnelly
M. Philippe DROUIN, Guy
M. J. Claude LAJOIE, La Corey
M. Jean Joseph LAJOIE, Roxboro
Mme Violette LESSARD, McLennan
M. Maurice MAGNAN, Edmonton
R.P. Oscar PINARD, o.m.i., Tangente
Sr Lucille VERREAULT,

JEUDI 24 JANVIER
M. Adelard BILODEAU, Sherwood Park
Mlle Suzanne FORTIER, Nampa

422-2736

SERVICACFA


chez fifine
A
1
2
3
4
5
6
LE CHARMEUR DE SERPENTS
Dans quel pays cette photo a-t-elle été prise? Cherchez-le parmi les six silhouettes présentées et identifiez-le.
B
P E
M ES
D ES
... de ces fruits?
F ES
N X de C O
Voici une belle page à colorier. Veux-tu écrire dans les cases blanches le nom des fruits que tu auras reconnus.
C
Tracez trois lignes droites qui se croisent au même point, à travers cet anneau olympique. Vous aurez ainsi isolé six groupes de lettres formant les noms de six disciplines olympiques. Lesquelles ?
Dans ce dessin, il y a trois choses invraisemblables. Lesquelles?
D

APPEL D'OFFRES

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant la mention "RENOVATIONS ET RALLONGE, EDIFICE DU G.R.C., YELOOWKNIFE, T.N.O. seront reçues jusqu'à 11 heures 30 a.m., le 8 Février 1974.

On peut se procurer les documents de soumission contre un dépôt de $100.00 sous forme de CHEQUE CERTIFIE, payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, *dans les bureaux* suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; le bureau du Ministère à Yellowknife, T.N.O.,et ils peuvent être examinés aux bureaux du Ministère des Travaux Publics du Canada, HAY RIVER, FT. SMITH, INUVIK, T.N.O., et aux bureaux de l'Association des Constructions à DAWSON CREEK, Colombie Britannique, WHITEHORSE, Yukon, GRANDE PRAIRIE, CALGARY et EDMONTON, Alberta.

Le dépôt sera remboursé au retour des documents en bonne condition, pendant une période d'un mois à partir de la date d'ouverture de l'appel d'offre.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

ENDROIT DU DEPOT

Les sous-contracteurs pour les questions mécaniques et électriques soumettront leur application par l'intermédiaire du Edmonton Bid Depository, situé au Edmonton Construction Association, 10415 - Princess Elizabeth Avenue, Edmonton, Alberta, quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale.

Ces soumissions devront être faites selon le standard du Canadian Depository Principles and Procedures, pour les projets du Gouvernement Fédéral, deuxième édition, 1er Avril 1970.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

R.A. Melnick,
Chef des Services
Administratifs et Financiers

ED77

APPEL D'OFFRES

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services Financiers et administratifs, Ministère des travaux publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "CONTRAT DE NETTOYAGE, EDIFICE DU BUREAU DE POSTE, MAYERTHORPE, Alberta" seront reçues jusqu'à 11:30 am (H.N.R.) le 18 janvier 1974.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivant du Ministère des Travaux Publics, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta, et ils peuvent être examinés au Bureau de Poste de MAYERTHORPE, Alberta

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépot spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.A. Melnick,
Chef, Services financiers
et administratifs
Régionale de l'Ouest

EDO 78

APPEL D'OFFRES

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef Services administratifs et financiers, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étages, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "RENOVATIONS DU REZ-DE-CHAUSSEE, EDIFICE DE LA COMMISSION D'ASSURANCES-CHOMAGE, 107e rue et 102e avenue, EDMONTON, Alberta" seront reçues jusqu'à 11 h 30 a.m. (H.N.R) le 24 janvier 1974.

On peut se procurer les documents de soumission contre un dépôt de $25.00 sous forme de CHEQUE CERTIFIE payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, dans les bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta.

Le dépôt sera remboursé au retour des documents en bonne condition, pendant une période d'un mois à partir de la date d'ouverture de l'appel d'offre.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

R.A. Melnick,
Chef, Services Financiers
et Administratifs
Régionale de l'Ouest

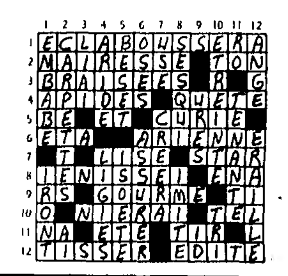
ED 75

MOTS CROISÉS

1- Incapacité.
2- Chose nouvelle. -- Infinitif.
3- Canal qui amène l'eau de la mer dans les marais salants. -- Ordre.
4- Feuille sèche tombée d'un arbre. -- Constructeur du labyrinthe de Crète.
5- Fabriqua. -- Machine à couper les métaux en feuilles.
6- Cercle rougeâtre qui entoure un point inflammatoire. -- Interjection espagnole.
7- Assurance. -- En matière de.
8- Carte à jouer. -- Conciences. -- S'emploie pour chasser quelqu'un.
9- Espèce de poire fondante.
10- Unissait. -- Préposition. -- Article.
11- Relatif aux habitants de la Haute-Ecosse. -- Crie, en parlant du chameau.
12- Crochet double. -- Laize. -- Pronom personnel.

VERTICALEMENT

1- Que l'on ne peut faire disparaître (pl).
2- Tabellions. -- Infinitif.
3- S'écouler. -- Habitation primitive.
4- Couche pigmentaire de l'iris. -- Mammifères voisins du phoque.
5- Arme meurtrière. -- Température.
6- Note. -- Régimes. -- Béryllium.
7- Mille-pattes. -- Andienne capitale du duché de Ventadour.
8- Saint. -- Langue inoffensive du serpent. -- Relatif à l'anus.
9- Ventilai. -- Esprit émané de l'intelligence éternelle. -- Ferrure.
10- Interjection servant d'appel téléphonique. -- Ouellé.
11- Fruits de l'aubépine. -- Adresse.
12- Unité de travail. -- République de l'U.R.S.S. -- Obtenu.



VOIR ET ECOUTER

HORAIRE A CBXFT

Semaine du 19 au 25 janvier

CANAL ONZE

samedi

9h.00
Télechrome
10h.00
Mini Fée
10h.30
Yogi et Popotame
11h.00
Mon ami Ben
11h.30
Lassie
12h.00
Les héros du samedi
13h.00
Sporthèque
14h.00
Digeste: Femme d'aujourd'hui
15h.00
Le monde en liberté
15h.30
Cinéma Jeunesse
17h.00
XYZ
17h.30
Téléjournal
18h.00
La soirée du hockey
20h.30
Bagatelle
21h.30
Walt Disney
22h.30
Téléjournal
23h.00
Cinéma

L'Homme à la jaguar rouge. Policier réalisé par Harald Reinl, avec George Nader, Heinz Weiss, Herbert Stass, Grit Böttcher et Carl Lange. A la suite d'une série de meurtres, le F.B.I. charge l'agent Jerry Cotton de faire enquête. Les crimes sont commis par des tueurs à gages, de sorte que les vrais responsables possèdent un alibi. L'agent américain finit par remonter jusqu'à un psychiatre au comportement étrange (Germano-it. 68).

dimanche

9h.00
Grangallo et Petitro
9h.30
Le Roi Léo
10h.00
Une fleur m'a dit...
10h.15
Le Jour du Seigneur
11h.00
30 Dimanches
11h.30
Son et image
12h.00
La semaine verte
13h.00
D'hier à demain
14h.00
Univers des Sports
15h.30
Heure des quilles
16h.30
Le français d'aujourd'hui
17h.00
5D
18h.00
Politique Atout
18h.30
Téléjournal
19h.00
Quelle famille
19h.30
Les beaux dimanches
22h.00
La flèche du temps
22h.30
Téléjournal
23h.00
Rencontre
23h.30
Ciné-Club

Psaume rouge. Poème révolutionnaire réalisé par Miklos Jancso, avec Balazsovits, Andras Balint, Gyôncyi Buros, Andrea Dahota, Jozsef Madars, Tibor Orban, Tibor Molnar et Bertalan Solti. A la fin du siècle dernier, dans la plaine hongroise, un groupe d'ouvriers agricoles se dressent contre le pouvoir local et attendent la réponse à leurs revendications en chantant et en dansant. Ils restent insensibles devant toutes les tentatives pour les amadouer et devant les armes menaçantes des gendarmes. A la révolte ouverte, ils opposent une volonté de lutte toujours plus ouverte (Hongrois 71, sous-titré, Prix de la mise en scène au Festival de Cannes 72).

lundi

9h.15
En mouvement
9h.30
Les Oraliens
9h.45
Les 100 tours de Centour
10h.00
Les Chiboukis
10h.15
Oum le dauphin blanc
10h.30
Initiation à la décoration intérieure
11h.00
Le gourmet farfelu
11h.30
Les croisades
12h.00
Pépinot
12h.30
Boubou
13h.30
Téléjournal
13h.35
Femme d'aujourd'hui
14h.30
Cinéma
16h.00
Bobino
16h.30
Maigrichon et Gras Double
17h.00
Daktari
18h.00
Cher oncle Bill
18h.30
Actualités 24
19h.30
Les Pierrafeu
20h.00
Les forges du St-Maurice
20h.30
Mont-Joye
21h.00
Destination Canada
21h.30
Jason King
22h.30
Téléjournal
23h.00
Appelez-moi Lise
00h.00
Cinéma

Fleur bleue. Comédie réalisée par Larry Kent, avec Steve Fiset, Susan Sarandon et Céline Bernier. N'arrivant pas à se trouver un emploi, un jeune homme s'acoquine avec le frère de sa fiancée pour commettre quelques hold-up. L'argent ainsi rapporté lui permet d'impressionner une autre jeune fille avec qui il songe à partir au Mexique. A cette nouvelle, sa fiancée se donne à lui (Can. 70).

mardi

8h.45
Agriculteur de demain
9h.15
En mouvement
9h.30
Les Oraliens
9h.45
Les 100 tours de Centour
10h.00
Minute Moumoute
10h.15
Les contes de la rive
10h.30
Initiation à la décoration intérieure
11h.00
Le gourmet farfelu
11h.30
Laurel et Hardy
12h.00
Francis au Paradis perdu
12h.30
Boubou
13h.30
Téléjournal
13h.35
Femme d'aujourd'hui
14h.30
Cinéma
16h.00
Bobino
16h.30
Nic et Pic
17h.00
Daniel Boone
18h.00
Toomai
18h.30
Actualités 24
19h.30
La petite semaine
20h.00
Vedette en direct
21h.00
Rue des Pignons
21h.30
Le 60
22h.30
Téléjournal
23h.00
Appelez-moi Lise
00h.00
Cinéma

Histoire d'un amour. Drame réalisé par David Miller, avec Susan Hayward, John Gavin et Vera Miles. Une dessinatrice de modes ambitieuse tombe amoureuse d'un millionnaire américain. Elle apprend bientôt qu'il est marié et a deux enfants. Elle décide de l'abandonner et, pour triompher de sa passion, s'en va poursuivre sa carrière en Europe. Mais lui, que son travail oblige à voyager, la retrouve et veut à tout prix l'épouser. Sa femme, alcoolique, refuse le divorce (USA 61).

mercredi

9h.15
En mouvement
9h.30
Les Oraliens
9h.45
Les 100 tours de Centour
10h.00
Clak
10h.15
Contes d'enfants
10h.30
Initiation à la décoration intérieure
11h.00
Le gourmet farfelu
11h.30
Le comte Yoster
12h.00
Docteur Do Little
12h.30
Boubou
13h.30
Téléjournal
13h.35
Femme d'aujourd'hui
14h.30
Cinéma
16h.00
Bobino
16h.30
Picotine
17h.00
Film
17h.30
Actualités 24
18h.00
La soirée du hockey
20h.30
Cent filles à marier
21h.30
Dr Simon Locke
22h.00
Sprint
22h.30
Téléjournal
23h.00
Jeux du Commonwealth

jeudi

9h.15
En mouvement
9h.30
Les Oraliens
9h.45
Les 100 tours de Centour
10h.00
Minute Moumoute
10h.15
Fablio le Magicien
10h.30
Initiation à la décoration intérieure
11h.00
Le gourmet farfelu
11h.30
Histoire sans paroles
12h.00
Joe 90
12h.30
Boubou
13h.30
Téléjournal
13h.35
Femme d'aujourd'hui
14h.30
Cinéma
16h.00
Bobino
16h.30
Grujot et Délicat
17h.00
La feuille d'érable
18h.00
Les Xe jeux du Commonwealth
18h.30
Actualités 24
19h.30
Les Grands Films
21h.30
Le travail à la chaîne
22h.00
Consommateurs avertis
22h.30
Téléjournal
23h.00
Appelez-moi Lise
00h.00
Les espions

vendredi

9h.15
En mouvement
9h.30
Les Oraliens
9h.45
Les 100 tours de Centour
10h.00
Au jardin de Pierrot
10h.15
Tribulle
10h.30
Initiation à la décoration intérieure
11h.00
A communiquer
11h.30
La grande aventure
12h.00
Fanfreluche
12h.30
Boubou
13h.30
Téléjournal
13h.35
Femme d'aujourd'hui
14h.30
Cinéma
16h.00
Bobino
16h.30
Sol et Gobelet
17h.00
L'Odyssée
18h.00
Les Xe jeux du Commonwealth
18h.30
Actualités 24
19h.30
Marcus Welby
20h.30
Hors série
22h.00
Dossier
22h.30
Téléjournal
23h.00
Appelez-moi Lise
00h.00
Cinéma

La Marquise de Brinvilliers. Film historique réalisé par Frenz Peter Wirth, avec Heideline Weis, J. R. Caussimon et Peter Pasetti. Colbert a des soupçons sur la *mort successive de trois* membres de la famille Aubert et de nombreux nobles *parisiens et exige* une enquête. Celle-ci révèle des faits troublants (All. 70). **Durée: 3 heures.**

Programmation française de CBXAT de 9h.00 à 12h.00 a.m

Rivière-la-Paix: au canal 7 — A Grande Prairie: au canal 10 — A Manning: au canal 12

Samedi 19 janvier

9h.00
TELECHROME - Emission pour enfants.
10h.00
A COMMUNIQUER
10h.30
QUELLE FAMILLE
11h.00
VEDETTE EN DIRECT

Dimanche 20 janvier

9h.00
NIC ET PIC - Emission pour enfants.
9h.30
DESTINATION CANADA
10h.00
DOSSIER
10h.30
SPRINT

Une agence de voyages francophone ouvre ses portes à Edmonton

Voyages Prestige Limitée la première et la seule agence de voyage francophoneen Alberta vient d'ouvrir ses portes.

Partir... mais pour aller où et comment... avec un peu d'argent et un peu de conseils. Suzanne Daziel, présidente de l'agence soulignait en effet que le tourisme était maintenant tellement développé et les services des lignes aériennes, d'hôtels, de villégiature sont si nombreux que les gens finissent par s'y perdre et ne plus savoir où aller. Les gens pourraient davantage profiter de leur voyage s'ils consultaient un peu plus les agences de voyage dont les services, ce que beaucoup ignorent, sont entièrement gratuits.

A la question: est-ce qu'il est nécessaire d'avoir de l'argent pour voyager? Suzanne qui a parcouru plusieurs coins du monde, répondait d'un airamusé "... si je dis oui, les gens vont se sentir gênéset si je dis non, je vais avoir une foule de clients à ma porte" ce qui serait d'ailleurs bien agréable, précisait-elle.

De toute façon, l'agence Prestige est là pour tout le monde et les personnes d'expression française pourront désormais être très bien documentés enfrançais avant de partir.

Suzanne expliquait que l'agence Prestige allait offrir tous les services habituels d'une agence de voyages: réservations de billets, d'hôtel, de voyages organisés, de vols charters,encore appelés vols nolisés, un service de passeports, trains, etc. Mais, en plus de cela, Suzanne voudrait développer des départements de services aux voyageurs ce qu'on ne trouve toujours pas dans d'autres agences.

Suzanne entend ainsi organiser ses propres voyages plutôt que de vendre ceux des autres compagnies; elle compte par exemple offrir des tournées touristiques de l'Alberta aux touristes de l'étranger ou du Québec pour les recevoir en français et ainsi leur démontrer qu'il existe un élément d'expression française en Alberta.

Un départment qui est pratiquement inexistant dans les agence de voyages, c'est bien celui des voyages jeunesse. L'agence Prestige développera d'ici peu tout une service d'information pour les jeunes qui désirent voyager à des prix réduits ainsi que des programmes de voyages-échanges L'agence mettra aussi sur pied un départment Canada. On parle d'agence de voyage et on pense toujours à des voyages en Europe ou ailleurs que dans son pays. Suzanne expliquait encore que sa maison allait accorder une aussi grande importance aux voyages organisés dans différents coins du pays, dans les Rocheuses, par exemple, des visites guidées dans les endroits pittoresques de l'Alberta, comme ceux de Drumheller ou encore des voyages au carnaval d'hiver de Québec.

Suzanne qui a déjà plusieurs années'expérience au service du public voyageur, espère aussi monter toute une bibliothèque de documentation, de diapositives et de photos, afin que les gens puissent voir dans quoi ils s'embarquent avant de partir. Un service original qu'on ne retrouve pas bien souvent dans d'autres maisons, précisait-elle.

Les Bureaux de Suzanne sont maintenant ouverts au voyage.

(Propos recueillis par Jacinthe Perreault).

Système de permis au parc de Banff

Toute personne désireuse d'utiliser une cabane ou un abri devra, à compter du 14 décembre se procurer un permis au bureau des gardes à Banff ou au Lac Louise.

L'entrée en vigueur de ce système vise à éviter tout inconvénient aux usagers de ces abris. Les systèmes de chauffage parfois défectueux à la suite d'actes de vandalismes, d'un mauvais usage ou même d'une usure normale, ont causé des désagréments aux usagers qui se fient uniquement sur ces systmes pour se réchauffer. L'utilisation excessive de ces cabanes est une autre source d'ennuis.

Pour obtenir un permis, les visiteurs peuvent s'adresser en tout temps au bureau des gardes à Banff ou, du lundi au vendredi, entre 8heures et 17heures, au bureau des gardes au Lac Louise. Les réservations par courrier ou au téléphone doivent être reçues de quatre à sept jours avant la date d'occupation. Les permis commandés au téléphone sont expédiés au requérant. Les permis doivent être décommandés sans délai si le voyage est annulé ou remis à une date ultérieure

Les permis non utilisés doivent être retournés au bureau des gardes à Banff. Ce bureau est ouvert 24 heures sur 24. Si vous ne pouvez les retourner personnellement, veuillez en aviser le personnel du bureau de Banff en composant 403-762-3324, quelque soit l'heure du jour ou de la nuit.

Les visiteurs ne doivent pas confondre ce nouveau système de permis et le système d'enregistrement.